

Entretien du 27 février 2010 avec Jean Le Floc'h, conseiller général, élu et habitant de Pommerit Le Vicomte :

Habitant de longue date de Pommerit. La mère de Mr Le Floc'h prenait le petit train pour aller au marché de Lanvollon et le dimanche pour aller à la plage du Palus à Plouha. Il est vrai que les Guingampais les plus aisés allaient sur Saint Quay, certaines familles y ont d'ailleurs encore des maisons secondaires. De Chatelaudren ou Plélo, on se dirigeait plutôt vers Binic. Mais en général, les gens de Lanvollon, de Pommerit et Guingamp allaient au Palus, c'était la plage des ruraux. Les vacanciers se déplacent beaucoup et parfois loin de nos jours, mais les « locaux » continuent d'aller au Palus, peut-être aussi parce que c'est la plage qui semble la plus proche. Les liens commerciaux étaient importants, liés à la ruralité. On allait au marché de Lanvollon et forcément à celui de Plouha. L'impact économique du chemin de fer est indéniable. Le service de car qui a pallié à sa disparition a lui aussi été primordial. D'une manière générale, le transport a eu un rôle clef dans le dynamisme du territoire.

Un tournant a été le développement de l'enseignement public secondaire à Guingamp suivi par l'enseignement secondaire privé. Avant les enfants de Pommerit allaient à l'école à Lanvollon, ils se sont finalement dirigés vers Guingamp.

Pourquoi Pommerit Le Vicomte s'est-il tourné vers Lanvollon au lieu de Guingamp pourtant assez proche ? des Communautés de Communes se sont créées autour : Chatelaudren-Plouagat sans Goudelin, Pontrieux sans Saint Gilles Les Bois, Guingamp avec ses communes satellites. Il y a eu du coup un sentiment d'être laissé pour compte. Jean Le Floc'h lance le SIVOM. Devient maire de Pommerit en 1977 et en 1983 participe à la réflexion sur une communauté de communes. Le Syndicat de collecte des ordures ménagères voit le jour dans les années 80. Le syndicat d'amélioration de l'habitat (OPA) en 1984. Saint Gilles les Bois, ignoré par Pontrieux profite de cette opportunité ainsi que Goudelin. Le Merzer, d'abord attiré par Guingamp, change son fusil d'épaule quand Guingamp décide de prendre des compétences très lourdes comme l'assainissement. Beaucoup de petites communes se rallient ainsi par peur d'être étouffées, avalées par les plus grosses. C'est un peu le sentiment qui existe à l'égard de Plouha encore aujourd'hui.

Pourquoi beaucoup d'élus perçoivent-ils le tourisme que comme une charge ? Ce n'est pas une perception générale. Mais il faut dire qu'à l'heure actuelle, ce que font les OT se sert à rien. Pour ce qui est de l'OT de Lanvollon, il a longtemps été chassé gardée d'une famille politique qui ne voulait pas de l'intervention de la communauté de communes. Il vaudrait mieux que la CCLP ait toute la compétence en s'appuyant sur 1 ou 2 OT. Les OT pourraient aussi s'appuyer sur le Conseil Citoyen. Pour développer une politique touristique il faut y mettre les moyens. Dans le cadre des démarches pour le CIAS (Centre intercommunal d'action sociale) il a été possible de se mettre autour de la table et de dialoguer. Il faut que chacun comprenne qu'il n'aura plus les moyens d'agir seul dans son coin. Il faut que les OT prennent conscience des enjeux. La méfiance en générale n'est pas liée aux familles politiques, mais c'est plutôt parce qu'il n'y pas eu encore prise de conscience, découverte, de l'intérêt de dépasser « sa chapelle » pour aller de l'avant.

Il faut transformer les outils que sont les OT pour qu'ils répondent au mode de fonctionnement des clients, par exemple la réservation/préparation des séjours via Internet.

Pourquoi le Conseil Citoyen n'a-t-il pas pris en charge le dossier tourisme ? Il est important tout d'abord de dire que le Conseil Citoyen doit rester indépendant de la

CCLP, il est force de proposition, ce sont les élus ensuite qui décident. Pas de réponse quant à cette non prise en charge du volet tourisme. Mais une remarque quant à la non-implication des prestataires de service directement concernés par le service rendu par les OT : ils ne voient qu'à court terme.

Globalement, il faut instaurer un climat de confiance, par le biais d'un projet.

A noter que l'UTL a une section « patrimoine-histoire locale ». Mr Bernard Thépaut par exemple a beaucoup travaillé sur l'histoire du train, il est également à l'origine de la création du bagad de Pommerit.

Il faudra donc prochainement prendre contact avec le Conseil Citoyen en la personne de Mr Collet, ancien colonel de l'aviation et...ancien plouhatin vivant maintenant à Pommerit Le Vicomte.

N.B. : Michel note l'absence d'un mélange générationnel au sein des instances décisionnelles, les « cheveux blancs » tiennent généralement les postes clefs, pourquoi ? Pour Mr Le Floc'h, aujourd'hui les jeunes sont beaucoup plus formés à l'école et finalement formatés. Ce sont des consommateurs qui ne s'investissent plus en dehors de leur cellule familiale.

Label Accueil Paysan : un réseau intéressant, voir relais à Plérin